

REPUBLIQUE DE GUINEE



Travail – Justice – Solidarité

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)

.....

DIRECTION GENERALE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (DGRS)

.....

RAPPORT DU DIAGNOSTIC INSTITUTIONNEL ET SCIENTIFIQUE DES
INSTITUTIONS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DES CENTRES DE
DOCUMENTATION ET D'INFORMATION (IRS/CDI).

Juin 2026

Table des matières

1	Contexte et justification	4
2	Objectifs du diagnostic	5
2.1	Objectifs spécifiques :	5
3	Méthodologie	6
3.1	L'Analyse documentaire	6
3.2	Les investigations de terrain	6
4	Résultats	6
5	Analyse globale par champ	7
6	Analyse détaillée par champ	8
6.1	Gouvernance et pilotage institutionnel	8
6.2	Vie scientifique et performance de la recherche	9
6.3	Ressources humaines	11
6.4	Infrastructures et équipements	12
6.5	Financement et gestion financière	14
6.6	Innovation, partenariats et impact	16
7	Analyse par institution	18
7.1	IRDPMAG	18
7.2	IRBAG	19
7.3	CNDE	20
7.4	IRTEG	21
7.5	CRICT	23
7.6	CEREMAC	24
7.7	CRV	25
7.8	IREG	27
7.9	IRPLA	28
7.9.1	Analyse des performances institutionnelles	28
7.9.2	Appréciation générale	29
7.10	CEDUST	29
7.10.1	Analyse des performances institutionnelles	29
7.10.2	Appréciation générale	30
7.11	IREB-MN	30
7.11.1	Analyse des performances institutionnelles	30

7.11.2	Appréciation générale	31
7.12	IRVAG	31
7.12.1	Analyse des performances institutionnelles	31
7.12.2	Appréciation générale	32

1 Contexte et justification

La recherche scientifique joue un rôle fondamental dans la production de connaissances sur notre société et notre environnement, afin de mieux appréhender et relever les multiples défis auxquels le pays est confronté. Elle constitue, à ce titre, un levier essentiel pour la construction d'une économie fondée sur le savoir et l'innovation.

Depuis le 5 septembre 2021, d'importants efforts de réforme ont été engagés pour renforcer et qualifier le système national de recherche, dans le but de le rendre plus performant, compétitif et orienté vers les priorités de développement national.

Cependant, malgré ces réformes et les appuis institutionnels consentis, les résultats obtenus demeurent, dans bien des cas, en deçà des attentes. Or, la vision actuelle du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique est de hisser la recherche scientifique à un niveau de qualité et de pertinence lui permettant de contribuer efficacement à la résolution des défis nationaux, notamment dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de l'éducation, de l'énergie, du numérique et de l'environnement.

Pour atteindre cet objectif, le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, à travers la Direction Générale de la recherche scientifique, a réalisé un diagnostic institutionnel et scientifique des Institutions de Recherche Scientifique (IRS) et des Centres de Documentation et d'Information (CDI).

Ce diagnostic a permis de dresser un état des lieux exhaustif du fonctionnement administratif, technique et financier de ces institutions, en vue d'identifier leurs forces, leurs faiblesses, ainsi que les opportunités d'amélioration et de qualification.

2 Objectifs du diagnostic

L'objectif général a consisté à évaluer le niveau de performance des IRS/CDI en identifiant leurs forces et faiblesses, en vue d'améliorer leur contribution au développement socioéconomique du pays.

2.1 Objectifs spécifiques :

Il a été question :

- D'évaluer le cadre institutionnel, organisationnel et de gouvernance des IRS-CDI, notamment leur statut juridique, leurs mécanismes de pilotage, de planification, de suivi-évaluation et de gestion administrative ;
- D'analyser les ressources humaines scientifiques, techniques et administratives des IRS-CDI en appréciant leur effectif, leur qualification, leur répartition, leur renouvellement et les dispositifs de développement des compétences ;
- D'apprécier les capacités scientifiques et la performance de la recherche à travers la production scientifique, les activités de recherche, l'encadrement académique, les projets réalisés et la visibilité scientifique des institutions ;
- D'examiner les infrastructures, équipements et ressources documentaires disponibles pour la conduite des activités de recherche, de documentation, de formation et d'innovation ;
- D'évaluer les mécanismes de financement, de mobilisation des ressources et de gestion financière des IRS-CDI ainsi que leur capacité à accéder aux financements compétitifs ;
- D'analyser les partenariats scientifiques, les activités d'innovation, de valorisation et de transfert des résultats de la recherche, ainsi que leur impact sur le développement socio-économique ;
- D'identifier les contraintes majeures, les besoins prioritaires et les opportunités de développement susceptibles d'améliorer la performance institutionnelle et scientifique des IRS-CDI ;

- De proposer un plan d'actions et des orientations stratégiques pour le renforcement des capacités institutionnelles, scientifiques, techniques et financières des IRS-CDI à court, moyen et long terme.

3 Méthodologie

La démarche méthodologique adoptée dans le cadre de ce diagnostic a combiné les approches quantitatives et qualitatives. Elle comprenait les étapes suivantes :

3.1 L'Analyse documentaire

Cette étape a permis de prendre connaissance d'autres sources documentaires conduisant à la conception des outils de collecte en fonction des thématiques développées.

Elle a aussi consisté à la consultation de tous les documents de preuve fournis par les institutions concernées (textes juridiques et réglementaires, productions scientifiques, documents de projets et programmes, rapports, ...).

3.2 Les visites de terrain

Les visites sur le terrain ont permis à travers les entretiens collectifs, l'observation ainsi que l'enquête par questionnaire à travers un formulaire Excel de recueillir les informations auprès des acteurs de dix **(10) IRS** et **de deux (2) CDI**. Tout au long de la mission de terrain, les équipes de collecte ont procédé à la vérification des éléments de preuve.

4 Résultats

L'analyse a porté sur dix (10) institutions de recherche scientifique et deux (2) centres de documentation et d'information évalués à travers six champs stratégiques essentiels à leur fonctionnement et à leur performance. Ces champs comprennent la gouvernance et le pilotage institutionnel, la vie scientifique et la performance de la recherche, les ressources humaines, les infrastructures et équipements, le financement et la gestion financière, ainsi que l'innovation, les partenariats et l'impact. Pour chacun de ces domaines, les institutions ont été notées sur **une échelle allant de 0 à 5**, permettant ainsi

d'apprécier leur niveau de développement, leurs forces et les aspects nécessitant des améliorations.

5 Analyse globale par champ

N°	CHAMPS	MOYENNE GENERALE
1	Gouvernance et pilotage institutionnel	3,88/5
2	Ressources humaines	2,70/5
3	Vie scientifique et performance de la recherche	2,44/5
4	Innovation, partenariats et impact	2,19/5
5	Infrastructures et équipements	1,67/5
6	Financement et gestion financière	1,38/5

L'analyse met en évidence des contrastes significatifs entre les différents domaines évalués au sein des IRS/CDI. La gouvernance et le pilotage institutionnel apparaissent comme les principaux atouts des institutions évaluées, traduisant l'existence de mécanismes organisationnels relativement bien structurés et d'une capacité de gestion globalement satisfaisante.

En revanche, les performances scientifiques demeurent à un niveau intermédiaire et présentent de fortes disparités d'une institution à l'autre, reflétant des capacités de recherche inégales ainsi que des niveaux de productivité scientifique variables.

S'agissant des ressources humaines, les résultats témoignent d'acquis importants en matière de disponibilité des compétences et de qualification du personnel. Toutefois, des efforts supplémentaires restent nécessaires pour renforcer les capacités, améliorer la gestion des carrières et assurer le renouvellement des effectifs de recherche.

Les infrastructures et équipements de recherche constituent encore un facteur limitant pour le développement des activités scientifiques. Dans plusieurs institutions, l'insuffisance ou l'obsolescence des infrastructures réduit les possibilités de recherche et affecte la qualité des travaux réalisés.

Le financement de la recherche se révèle être la principale faiblesse structurelle du système. L'insuffisance des ressources financières extérieures, associée à une forte dépendance vis-à-vis des financements du budget national dans la plupart des cas, limite la mise en œuvre des programmes de recherche et compromet leur durabilité.

Enfin, les dispositifs de valorisation des résultats de la recherche, d'innovation et de partenariat restent encore peu développés. Le transfert des connaissances vers les secteurs productifs, la protection des résultats de recherche ainsi que les collaborations avec les acteurs socio-économiques nécessitent un renforcement afin d'accroître l'impact scientifique, économique et social de la recherche.

6 Analyse détaillée par champ

6.1 Gouvernance et pilotage institutionnel

La gouvernance et le pilotage institutionnel constituent le domaine le plus performant parmi les six champs stratégiques évalués. Le score moyen de 3,88/5 traduit l'existence, dans la majorité des institutions, d'un cadre organisationnel relativement structuré et de mécanismes de gestion favorisant le fonctionnement régulier des activités de recherche.

Parmi les principaux points forts observés figurent l'existence généralisée de textes juridiques et réglementaires encadrant les missions et le fonctionnement des institutions, ainsi que la disponibilité d'organigrammes fonctionnels clairement définis dans la plupart des structures. Les plans stratégiques et les documents de programmation sont également relativement bien élaborés, témoignant d'une volonté d'orientation et de planification des activités. En outre, plusieurs institutions ont mis en place des dispositifs d'assurance qualité contribuant à l'amélioration continue de leurs performances organisationnelles et scientifiques.

Cependant, certaines faiblesses persistent et limitent l'efficacité du pilotage institutionnel. Les mécanismes de suivi-évaluation demeurent insuffisamment institutionnalisés, ce qui réduit la capacité des structures à mesurer de manière systématique les résultats obtenus et à ajuster leurs actions en conséquence. Par ailleurs, les politiques et dispositifs relatifs à l'éthique scientifique restent encore peu développés dans plusieurs institutions, malgré leur importance pour garantir l'intégrité et la crédibilité des activités de recherche. La communication institutionnelle présente également des niveaux de développement variables, limitant parfois la visibilité des résultats, la circulation de l'information et l'interaction avec les parties prenantes.

Les meilleures performances dans ce domaine ont été enregistrées par l'IRBAG (4,50/5), suivi de l'IRDPMAG (4,38/5), puis du CNDE et du CRV (4,25/5 chacun). Ces institutions se distinguent par une organisation plus structurée, des outils de gestion mieux formalisés et une meilleure capacité de pilotage stratégique.

Dans l'ensemble, les résultats indiquent que la gouvernance représente l'un des principaux acquis du système national de recherche. Néanmoins, le renforcement des approches de gestion axées sur les résultats, l'institutionnalisation du suivi-évaluation, la promotion de l'éthique scientifique et l'amélioration de la communication institutionnelle demeurent des priorités pour consolider les progrès réalisés et accroître l'efficacité globale des institutions de recherche.

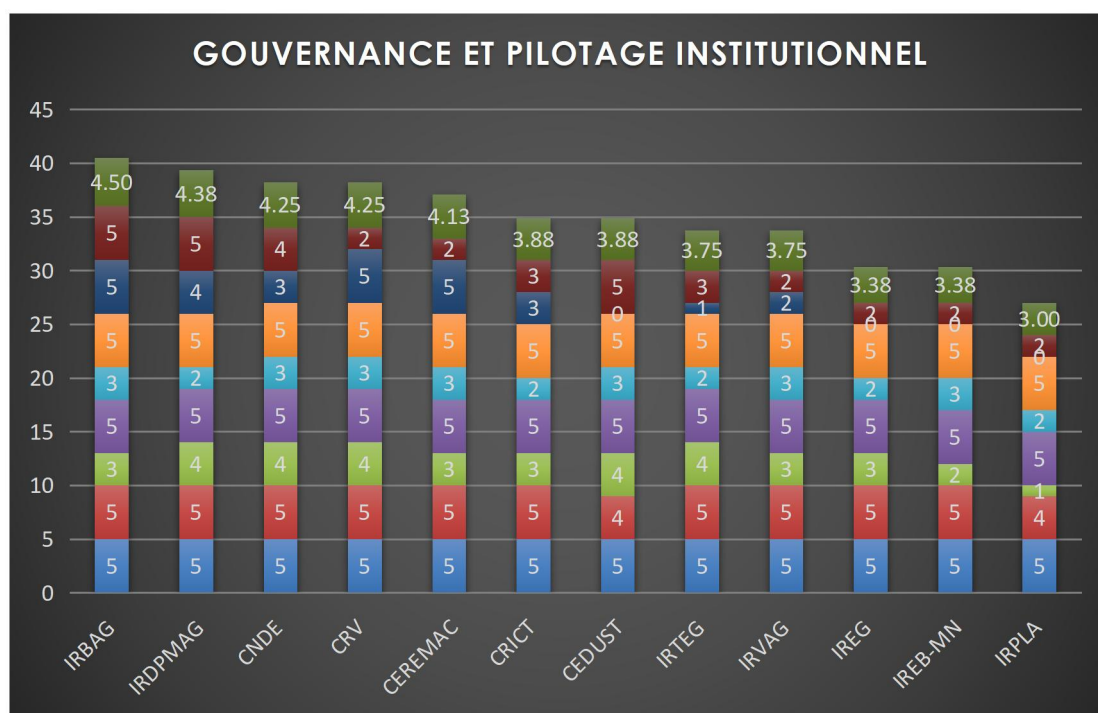


Figure 1 : Gouvernance et pilotage institutionnel

6.2 Vie scientifique et performance de la recherche

Avec une note moyenne de 2,44/5, la vie scientifique et la performance de la recherche apparaissent comme un domaine de développement intermédiaire du système de recherche. Les résultats mettent en évidence l'existence de capacités scientifiques réelles au sein de certaines institutions, mais également de fortes disparités qui traduisent un niveau de performance globalement insuffisant.

Parmi les principaux acquis, plusieurs institutions disposent d'axes de recherche clairement définis et alignés sur leurs missions respectives ainsi que sur les priorités nationales de développement. Des efforts sont également observés en matière de production scientifique, notamment à travers la publication d'articles, la participation à des manifestations scientifiques et l'établissement de collaborations académiques avec des partenaires nationaux et internationaux.

Toutefois, les faiblesses demeurent nombreuses et limitent le rayonnement scientifique du système. La productivité scientifique globale reste faible, avec un nombre réduit de publications dans des revues de référence et une faible participation aux réseaux scientifiques internationaux. Les projets de recherche financés sur une base compétitive demeurent peu nombreux, ce qui limite les opportunités de développement des activités scientifiques et de mobilisation de ressources additionnelles. Les collaborations internationales structurées restent insuffisantes dans la majorité des institutions, réduisant ainsi leur accès aux réseaux de recherche, aux plateformes technologiques et aux financements extérieurs. En outre, les mécanismes de valorisation scientifique, de diffusion des résultats et de transfert des connaissances demeurent peu développés, ce qui affecte la visibilité et l'impact de la recherche produite.

Les meilleures performances dans ce domaine sont enregistrées par le CEREMAC et le CRV, qui obtiennent chacun une note de 4,22/5, suivis de l'IRDPMAG avec 3,78/5. Ces institutions se distinguent par une activité scientifique plus soutenue, une meilleure structuration des programmes de recherche et une capacité accrue à produire et diffuser des résultats scientifiques.

À l'inverse, le CRICT (0,78/5), l'IRPLA (1,00/5), le CEDUST (1,11/5) et l'REB-MN (1,11/5) figurent parmi les institutions les moins performantes dans ce domaine, traduisant des difficultés importantes en matière de production scientifique, d'animation de la recherche et de visibilité académique.

Dans l'ensemble, les performances scientifiques du système de recherche demeurent concentrées dans un nombre restreint d'institutions. La majorité des structures peinent à atteindre un niveau satisfaisant de productivité et de rayonnement scientifique. Le renforcement des capacités de recherche, l'accroissement des financements compétitifs, le développement des partenariats internationaux et la promotion de la valorisation scientifique constituent ainsi des leviers essentiels pour améliorer durablement la qualité et l'impact de la recherche nationale.

Tableau 1 : vie scientifique et performance de la recherche

Institution	Axes de recherche	Programmes /projets	Pluridisciplinarité	Production scientifique	Publications indexées	Encadrement	Partenariats	Innovation et valorisation	Diffusion des résultats	Score/5
CEREMAC	5	5	5	5	5	5	5	1	2	4,22
CRV	5	5	5	5	5	5	5	1	2	4,22
IRDPMAG	4	4	4	5	4	4	5	2	2	3,78
IREG	4	5	5	5	4	5	3	0	2	3,67
IRBAG	4	4	4	4	4	3	4	0	4	3,44
IRTEG	4	4	2	4	5	0	3	1	2	2,78

IRVAG	2	4	3	0	0	0	3	0	3	1,67
CNDE	4	3	4	0	1	0	0	0	2	1,56
CEDUST	4	1	1	0	0	0	2	0	2	1,11
IREB-MN	1	2	1	0	0	0	4	0	2	1,11
IRPLA	1	1	1	2	0	0	2	0	2	1,00
CRICT	1	1	1	0	0	0	1	1	2	0,78

6.3 Ressources humaines

Avec un score moyen de 2,70/5, les ressources humaines constituent un domaine présentant des acquis appréciables, mais également des défis majeurs susceptibles d'affecter la pérennité et la compétitivité du système de recherche. Les résultats montrent que plusieurs institutions disposent d'un capital humain qualifié, capable de conduire des activités scientifiques et techniques dans leurs domaines respectifs de compétence.

Parmi les points forts identifiés figure la présence de chercheurs et d'enseignants-chercheurs expérimentés dans plusieurs structures de recherche. Certaines institutions ont également mis en place des dispositifs de formation continue, de renforcement des capacités ou d'encadrement scientifique qui contribuent à maintenir un niveau minimal de qualification du personnel et à soutenir les activités de recherche.

Cependant, plusieurs contraintes structurelles limitent le développement et la valorisation du potentiel humain disponible. Le vieillissement progressif des effectifs scientifiques constitue une préoccupation majeure, particulièrement dans les institutions où les départs à la retraite ne sont pas compensés par un recrutement régulier de jeunes chercheurs. Cette situation entraîne un risque de perte de compétences et de rupture dans la transmission des savoirs et des expertises.

Par ailleurs, le renouvellement des ressources humaines demeure insuffisant, en raison notamment des faibles opportunités de recrutement et de l'attractivité limitée des carrières scientifiques. Les plans de développement des compétences sont souvent absents ou peu formalisés, ce qui réduit les possibilités d'évolution professionnelle et d'adaptation aux nouvelles exigences de la recherche. De plus, les mécanismes de motivation, de reconnaissance de la performance et d'incitation à la production scientifique restent généralement faibles, ce qui peut affecter l'engagement et la productivité des chercheurs.

Les institutions les plus performantes dans ce domaine sont l'IRDPMAG (3,71/5), le CRV (3,57/5) et l'IRBAG (3,29/5). Ces structures se distinguent par une meilleure disponibilité de personnel qualifié, une gestion plus structurée des

ressources humaines et des efforts plus soutenus en matière de formation et de développement des compétences.

À l'opposé, l'IRPLA (1,29/5) et le CRICT (1,57/5) enregistrent les résultats les plus faibles, traduisant des insuffisances importantes en matière d'effectifs scientifiques, de renouvellement du personnel et de gestion des carrières.

Dans l'ensemble, les ressources humaines représentent l'un des principaux leviers de développement du système de recherche. Toutefois, ce potentiel demeure insuffisamment exploité en raison des contraintes liées au recrutement, à la formation continue, à la gestion des carrières et à la motivation du personnel scientifique. La mise en œuvre d'une politique nationale de gestion des carrières scientifiques, intégrant le renouvellement des effectifs, le développement des compétences, la mobilité des chercheurs et des mécanismes d'incitation à la performance, apparaît indispensable pour renforcer durablement les capacités de recherche du pays.

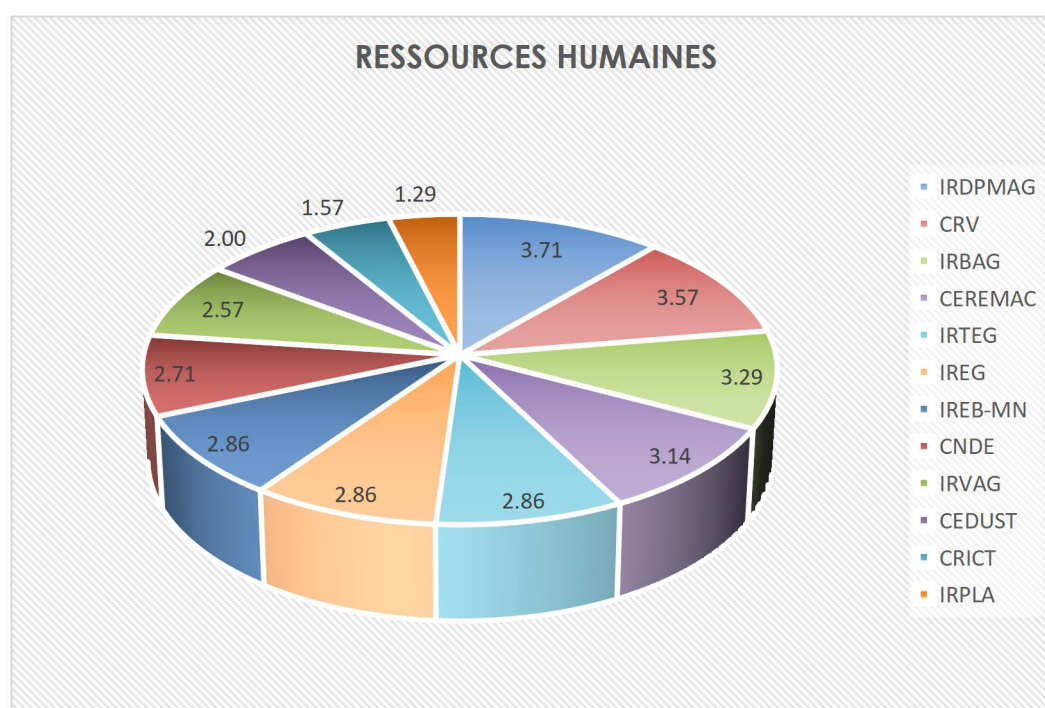


Figure 2 : Ressources humaines

6.4 Infrastructures et équipements

Avec un score moyen de 1,67/5, les infrastructures et équipements de recherche constituent l'un des domaines les plus fragiles du système de recherche. Les résultats obtenus révèlent des insuffisances importantes qui limitent considérablement les capacités des institutions à conduire des

activités de recherche de qualité, à développer des innovations et à répondre efficacement aux besoins du développement national.

Les points forts observés demeurent relativement limités. Certaines institutions disposent néanmoins d'espaces de travail fonctionnels, de bâtiments administratifs opérationnels ou de quelques équipements de base permettant d'assurer la continuité minimale des activités scientifiques et techniques. Ces acquis constituent un socle sur lequel peuvent s'appuyer les futurs efforts de modernisation.

Toutefois, les faiblesses identifiées sont nombreuses et concernent aussi bien les infrastructures physiques que les équipements scientifiques. Dans plusieurs institutions, les équipements de recherche sont vieillissants, insuffisants ou inadaptés aux exigences actuelles de la recherche moderne. Cette situation réduit les capacités d'expérimentation, d'analyse et de production scientifique, tout en limitant les possibilités de participation à des programmes de recherche compétitifs.

Par ailleurs, les mécanismes de maintenance préventive et corrective des infrastructures et des équipements demeurent insuffisamment développés, ce qui accélère leur dégradation et réduit leur durée de vie opérationnelle. Le déficit en laboratoires spécialisés et en plateformes techniques performantes constitue également une contrainte majeure, notamment pour les recherches nécessitant des analyses avancées ou des équipements de haute technologie. À cela s'ajoutent les difficultés d'accès aux infrastructures partagées, aux ressources numériques et aux plateformes technologiques modernes, qui limitent les opportunités de collaboration scientifique et d'innovation.

Les meilleures performances dans ce domaine sont enregistrées par le CEDUST (3,00/5), qui se distingue par une dotation relativement plus favorable en infrastructures et équipements. Il est suivi de l'IRDPMAG, du CRV et de l'REG, qui obtiennent chacun une note de 2,33/5. Malgré ces résultats relativement supérieurs à la moyenne globale, ces institutions continuent de faire face à des besoins importants de modernisation et de renforcement de leurs capacités techniques.

À l'inverse, l'IRPLA (0,33/5) et l'IRTEG (0,67/5) présentent les niveaux de performance les plus faibles, traduisant un déficit marqué en infrastructures adaptées et en équipements scientifiques fonctionnels.

Dans l'ensemble, les infrastructures et équipements apparaissent comme un facteur limitant majeur du développement de la recherche nationale. Leur

insuffisance affecte directement la qualité des travaux scientifiques, la productivité des chercheurs, l'attractivité des institutions et leur capacité à établir des partenariats compétitifs aux niveaux régional et international. Des investissements stratégiques et durables sont donc indispensables pour moderniser les infrastructures existantes, renforcer les capacités techniques des laboratoires, assurer la maintenance des équipements et développer des plateformes technologiques adaptées aux besoins de la recherche contemporaine.

Tableau 2 : Infrastructures et équipements

Institutions	Sécurité/HSE	Moyens logistiques	Documentation scientifique	Score/5
CEDUST	3	2	4	3,00
IRDPMAG	3	4	0	2,33
CRV	3	3	1	2,33
IREG	2	4	1	2,33
IRBAG	3	2	1	2,00
CNDE	2	3	0	1,67
CEREMAC	2	2	1	1,67
CRICT	0	4	0	1,33
IRVAG	2	2	0	1,33
IREB-MN	1	1	1	1,00
IRTEG	2	0	0	0,67
IRPLA	0	0	1	0,33

6.5 Financement et gestion financière

Avec un score moyen de 1,38/5, le financement et la gestion financière constituent le domaine le plus vulnérable du système national de recherche. Les résultats mettent en évidence des contraintes financières structurelles qui affectent directement la capacité des institutions à mettre en œuvre leurs programmes de recherche, à maintenir leurs infrastructures, à attirer des talents et à développer des activités d'innovation.

Parmi les points positifs observés, certaines institutions disposent de procédures administratives et financières relativement bien formalisées, contribuant à une meilleure gestion des ressources disponibles. Quelques structures présentent également un niveau satisfaisant de transparence financière, caractérisé par l'existence de mécanismes de suivi budgétaire, de contrôle interne et de reddition des comptes. Ces acquis constituent une base importante pour renforcer la crédibilité des institutions auprès des partenaires techniques et financiers.

Cependant, les faiblesses identifiées demeurent particulièrement préoccupantes. La très faible diversification des sources de financement limite fortement les marges de manœuvre des institutions et les expose à une forte vulnérabilité budgétaire. Dans la majorité des cas, les ressources financières proviennent essentiellement des subventions publiques, souvent insuffisantes pour couvrir les besoins liés à la recherche, aux équipements, à la formation et à l'innovation.

L'absence ou la rareté de partenariats financiers durables avec les organismes de financement, les entreprises, les fondations ou les partenaires internationaux réduit considérablement les possibilités de mobilisation de ressources complémentaires. Cette situation est aggravée par la faible capacité de plusieurs institutions à développer des projets compétitifs susceptibles d'attirer des financements externes. En conséquence, la viabilité économique de nombreuses structures demeure fragile, compromettant leur capacité à planifier et à mettre en œuvre des programmes de recherche à moyen et long terme.

Les meilleures performances dans ce domaine sont enregistrées par l'IRDPMAG (3,17/5), le CNDE (2,83/5) et le CRV (2,67/5). Ces institutions se distinguent par une gestion financière relativement plus structurée et une meilleure capacité à mobiliser ou à gérer les ressources disponibles.

À l'opposé, l'IRTEG et le CEDUST obtiennent chacun une note de 0,00/5, tandis que l'IRPLA (0,33/5) et le CRICT (0,50/5) figurent parmi les structures les plus fragiles sur le plan financier. Ces résultats traduisent l'existence de contraintes majeures liées à la mobilisation des ressources, à la gestion budgétaire et à la durabilité financière des activités de recherche.

Dans l'ensemble, le financement apparaît comme le principal facteur limitant du développement du système national de recherche. L'insuffisance chronique des ressources financières affecte l'ensemble des autres dimensions évaluées, notamment la qualité de la recherche, le renouvellement des ressources humaines, la modernisation des infrastructures et le développement de l'innovation. Le renforcement des investissements publics dans la recherche, la diversification des sources de financement, le développement de partenariats stratégiques et l'amélioration des capacités de mobilisation de ressources constituent des priorités essentielles pour assurer la pérennité et la compétitivité des institutions de recherche.

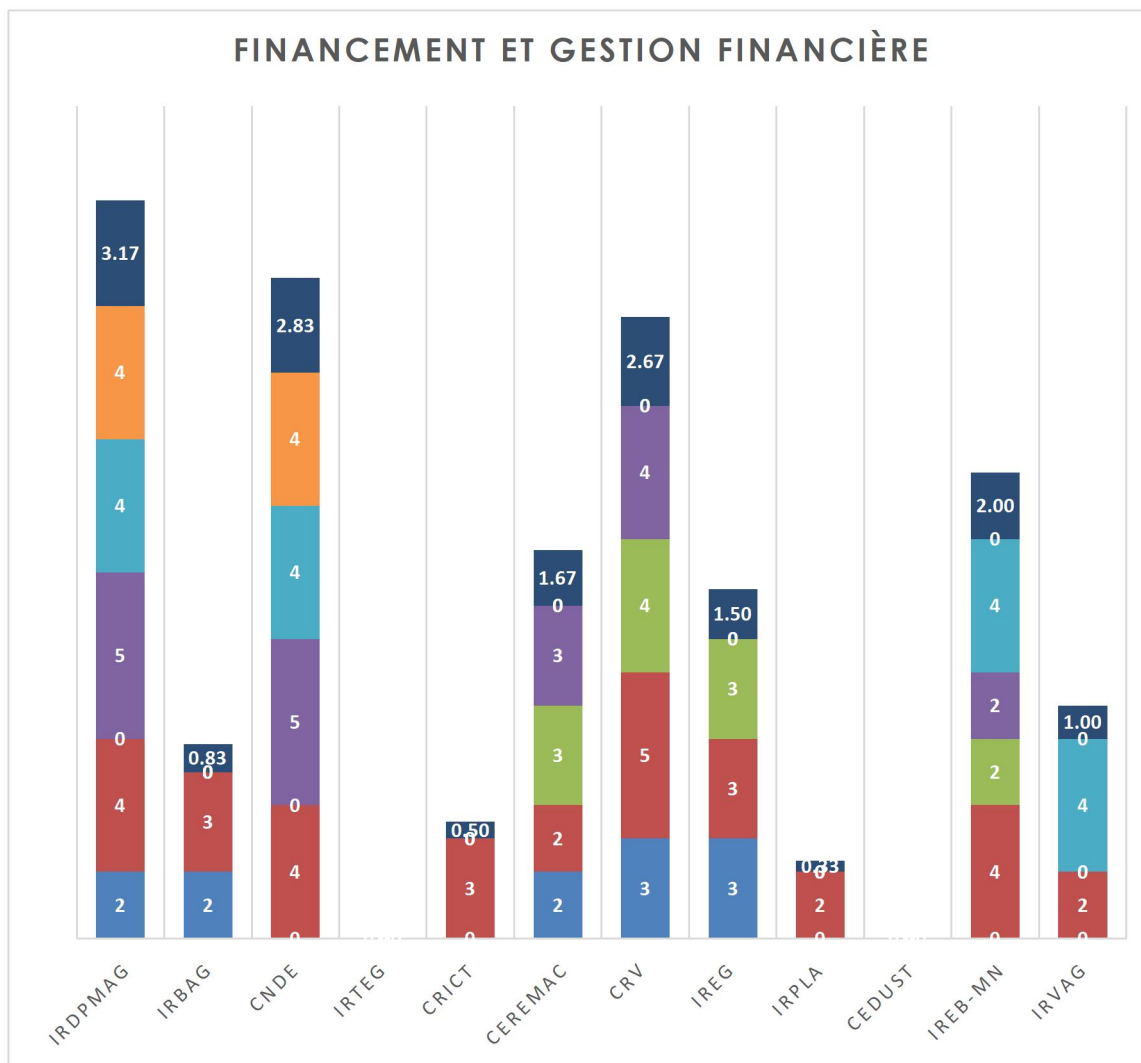


Figure 3 : *Financement et gestion financière*

6.6 Innovation, partenariats et impact

Avec une note moyenne de 2,19/5, le domaine de l'innovation, des partenariats et de l'impact se situe à un niveau de développement encore modeste au sein du système national de recherche. Les résultats montrent que certaines institutions ont amorcé des initiatives prometteuses en matière de valorisation des connaissances et de contribution au développement national, mais que les mécanismes permettant de transformer les résultats de la recherche en innovations concrètes demeurent insuffisamment structurés.

Parmi les principaux acquis observés figure la contribution de certaines institutions à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques publiques à travers la production d'expertises scientifiques, d'études sectorielles et de recommandations techniques. Quelques structures ont également développé des initiatives de diffusion et de valorisation des résultats de

recherche, favorisant ainsi leur prise en compte par les décideurs et certains acteurs du développement.

Toutefois, plusieurs contraintes limitent encore l'impact réel de la recherche sur l'économie et la société. Les collaborations entre les institutions de recherche et le secteur productif restent faibles et souvent ponctuels, réduisant les possibilités de transfert de technologies, d'innovation et de création de valeur. Les mécanismes de protection de la propriété intellectuelle, de transfert des connaissances et de valorisation économique des résultats de recherche sont généralement peu développés, ce qui limite les retombées économiques des activités scientifiques.

Par ailleurs, l'impact socio-économique des travaux de recherche est rarement documenté de manière systématique. L'absence de dispositifs de suivi permettant de mesurer les effets des résultats scientifiques sur les politiques publiques, les communautés, les entreprises ou les secteurs productifs rend difficile l'évaluation de la contribution réelle de la recherche au développement national. Cette situation affecte également la visibilité et la reconnaissance des institutions auprès des partenaires potentiels.

Les meilleures performances dans ce domaine sont enregistrées par l'IRBAG (3,17/5), le CRV (3,00/5) et l'REG (2,83/5). Ces institutions se distinguent par une plus grande ouverture vers les partenaires extérieurs, une meilleure capacité à valoriser certains résultats de recherche et une contribution plus visible aux enjeux de développement.

À l'inverse, l'REB-MN et l'IRVAG obtiennent chacun une note de 1,33/5, traduisant des difficultés importantes en matière de partenariats, de valorisation scientifique et d'impact socio-économique.

Dans l'ensemble, l'écosystème national d'innovation demeure encore embryonnaire et insuffisamment connecté aux besoins du secteur productif. Les interactions entre la recherche, l'industrie, les collectivités publiques et les acteurs du développement restent limitées, réduisant ainsi la capacité du système à générer des innovations et à contribuer pleinement à la transformation économique et sociale du pays. Le renforcement des partenariats public-privé, la promotion de la valorisation des résultats de recherche, le développement de mécanismes de transfert de technologies et la mise en place de dispositifs de mesure de l'impact apparaissent comme des priorités stratégiques pour accroître la contribution de la recherche au développement durable.

Tableau 3 : Innovation, partenariats et impact

Institutions	Culture de l'innovation	Collaboration avec le secteur productif	Valorisation des résultats	Contribution aux politiques publiques	Impact socio-économique	Rayonnement national/ International	SCORE/ 5
IRBAG	3	0	4	4	4	4	3,17
CRV	4	0	2	4	4	4	3,00
IREG	4	2	2	3	3	3	2,83
IRDPMAG	4	0	2	3	3	3	2,50
CEDUST	4	0	2	3	3	3	2,50
CNDE	4	0	2	3	3	2	2,33
IRPLA	3	0	2	3	3	2	2,17
CEREMAC	1	0	2	3	3	3	2,00
IRTEG	0	3	2	2	2	1	1,67
CRICT	0	0	2	3	3	1	1,50
IREB-MN	1	0	2	2	2	1	1,33
IRVAG	0	0	3	2	2	1	1,33

7 Analyse par institution

7.1 IRDPMAG

Analyse des performances institutionnelles

L'IRDPMAG se positionne parmi les institutions les plus performantes du système national de recherche, affichant des résultats solides et relativement équilibrés dans l'ensemble des domaines évalués. Son profil institutionnel se caractérise par une bonne capacité de gouvernance, une gestion efficace des ressources humaines et une meilleure aptitude à mobiliser et gérer les ressources financières comparativement aux autres structures du réseau.

Parmi ses principaux atouts figure la qualité de sa gouvernance et de son pilotage institutionnel, avec une note de 4,38/5, témoignant de l'existence d'un cadre organisationnel structuré, d'outils de gestion fonctionnels et d'une vision stratégique relativement bien définie. L'institution obtient également la meilleure performance dans le domaine des ressources humaines (3,71/5), ce qui reflète la présence d'un personnel qualifié, une meilleure organisation de la gestion des compétences et une capacité plus importante à maintenir un noyau de chercheurs actifs.

L'IRDPMAG se distingue également comme la structure la plus performante en matière de financement et de gestion financière (3,17/5). Cette performance traduit une capacité relativement supérieure à mobiliser, gérer et sécuriser les ressources nécessaires à la conduite de ses activités de recherche, malgré un contexte national marqué par des contraintes budgétaires importantes.

Cependant, certaines limites continuent de freiner l'amélioration de ses performances globales. Les infrastructures et équipements de recherche, bien que supérieurs à la moyenne nationale, demeurent insuffisants pour répondre pleinement aux exigences d'une recherche moderne et compétitive, comme l'illustre la note de 2,33/5 obtenue dans ce domaine. De même, les résultats en matière d'innovation, de partenariats et d'impact (2,50/5) indiquent que les mécanismes de valorisation des résultats de recherche, de transfert de technologies et de collaboration avec les acteurs socio-économiques méritent d'être davantage renforcés.

Appréciation générale

L'IRDPMAG apparaît comme l'institution la plus équilibrée et l'une des plus performantes du réseau de recherche évalué. Ses résultats témoignent d'une capacité institutionnelle solide et d'un niveau de maturité organisationnelle supérieur à la moyenne. Les efforts futurs devraient prioritairement porter sur la modernisation des infrastructures scientifiques, le développement de partenariats stratégiques et le renforcement de la valorisation des résultats de recherche afin de consolider son rôle de référence au sein du système national de recherche.

7.2 IRBAG

Analyse des performances institutionnelles

L'IRBAG figure parmi les institutions les plus performantes du système national de recherche. Son évaluation met en évidence une forte capacité organisationnelle, une activité scientifique soutenue et une orientation relativement affirmée vers l'innovation et la valorisation des résultats de recherche. Ces performances témoignent d'un niveau de maturité institutionnelle élevé et d'une bonne capacité à remplir ses missions scientifiques.

L'institution se distingue avant tout par la qualité de sa gouvernance et de son pilotage institutionnel, avec la meilleure note enregistrée dans ce domaine (4,50/5). Ce résultat reflète l'existence d'un cadre juridique et organisationnel solide, d'outils de gestion bien structurés ainsi que d'une vision stratégique clairement définie. Cette performance constitue un facteur déterminant de la stabilité et de l'efficacité de l'institution.

L'IRBAG affiche également de très bons résultats en matière de vie scientifique et de performance de la recherche (3,44/5). Cette note traduit une capacité appréciable de production scientifique, une certaine dynamique de recherche ainsi qu'une implication active dans les activités

académiques et scientifiques. L'institution se distingue également dans le domaine de l'innovation, des partenariats et de l'impact, où elle obtient la meilleure performance du réseau (3,17/5). Ce résultat témoigne d'efforts notables en matière de valorisation des résultats de recherche, de collaboration avec les parties prenantes et de contribution aux enjeux de développement.

Malgré ces acquis, l'institution présente une fragilité importante sur le plan du financement et de la gestion financière, avec une note de seulement 0,83/5. Cette faiblesse révèle une dépendance élevée à des ressources limitées et une faible diversification des sources de financement. Une telle situation pourrait, à moyen et long terme, affecter la capacité de l'institution à maintenir ses performances scientifiques, à renouveler ses équipements et à développer de nouveaux programmes de recherche.

Appréciation générale

L'IRBAG apparaît comme une institution particulièrement bien structurée, dotée d'une gouvernance exemplaire et d'une activité scientifique dynamique. Son positionnement favorable en matière d'innovation et de valorisation constitue également un atout majeur pour son rayonnement et son impact. Toutefois, la consolidation de ses acquis dépendra largement de sa capacité à renforcer sa durabilité financière à travers la diversification des sources de financement, le développement de partenariats stratégiques et une meilleure mobilisation des ressources compétitives. Ces efforts permettront à l'institution de conforter son rôle de leader au sein du système national de recherche et d'accroître davantage sa contribution au développement scientifique et socio-économique du pays.

7.3 CNDE

Analyse des performances institutionnelles

Le CNDE présente un profil institutionnel caractérisé par une bonne structuration administrative et une gestion relativement maîtrisée de ses ressources. Les résultats de l'évaluation montrent que l'institution dispose d'atouts importants en matière de gouvernance et de gestion financière, mais qu'elle rencontre encore des difficultés significatives dans le développement de ses activités scientifiques et le renforcement de ses capacités techniques.

L'un des principaux points forts du CNDE réside dans sa gouvernance et son pilotage institutionnel, qui obtiennent une note de 4,25/5. Cette performance traduit l'existence d'un cadre organisationnel bien établi, de mécanismes de

gestion relativement efficaces et d'une capacité institutionnelle favorable à la conduite de ses missions. L'institution bénéficie également d'une situation relativement plus favorable que la moyenne nationale dans le domaine du financement et de la gestion financière, avec une note de 2,83/5. Ce résultat témoigne d'une meilleure capacité à mobiliser et à gérer les ressources disponibles, offrant ainsi une base plus stable pour la mise en œuvre de ses activités.

Cependant, les performances scientifiques du CNDE demeurent modestes, avec une note de 1,56/5 dans le domaine de la vie scientifique et de la recherche. Ce résultat révèle une faible production scientifique, un nombre limité d'activités de recherche visibles et une participation encore insuffisante aux réseaux académiques et aux projets de recherche compétitifs. Cette situation réduit la visibilité scientifique de l'institution et limite son rayonnement au sein de la communauté scientifique nationale et internationale.

Par ailleurs, les infrastructures et équipements de recherche restent insuffisants, comme l'indique la note de 1,67/5 obtenue dans ce domaine. Les contraintes liées aux équipements scientifiques, aux espaces techniques spécialisés et à l'accès aux plateformes technologiques limitent les capacités de recherche et la mise en œuvre de projets scientifiques de plus grande envergure.

Appréciation générale

Le CNDE apparaît comme une institution administrativement solide, disposant de fondations organisationnelles et financières relativement robustes. Toutefois, ses performances scientifiques demeurent en deçà de son potentiel institutionnel. Afin de renforcer sa contribution au système national de recherche, il apparaît nécessaire d'engager une redynamisation de ses activités scientifiques à travers le développement de programmes de recherche plus ambitieux, le renforcement des capacités des chercheurs, l'amélioration des infrastructures de recherche et l'élargissement des collaborations scientifiques nationales et internationales. Ces actions permettraient au CNDE de mieux valoriser ses acquis institutionnels et d'accroître son impact scientifique et socio-économique.

7.4 IRTEG

Analyse des performances institutionnelles

L'IRTEG présente un profil institutionnel marqué par des contrastes importants entre sa capacité organisationnelle et les ressources dont il dispose pour mener efficacement ses activités de recherche. Les résultats de l'évaluation

révèlent une institution qui bénéficie d'une base de gouvernance relativement fonctionnelle, mais qui demeure fortement limitée par des contraintes financières, matérielles et techniques.

La principale force de l'institution réside dans sa gouvernance et son pilotage institutionnel, qui obtiennent une note de 3,75/5. Ce résultat témoigne de l'existence de mécanismes organisationnels relativement bien établis, d'une structuration administrative satisfaisante et d'une certaine capacité à assurer la gestion courante des activités institutionnelles. Cette performance constitue un atout important sur lequel l'institution peut s'appuyer pour conduire des réformes et mobiliser de nouveaux partenariats.

Toutefois, plusieurs faiblesses majeures affectent sa performance globale. Le domaine du financement et de la gestion financière enregistre la note la plus faible possible (0,00/5), traduisant une absence quasi totale de ressources financières dédiées à la recherche ou une très faible capacité de mobilisation de financements. Cette situation compromet fortement la mise en œuvre des programmes scientifiques, le développement des infrastructures et le renforcement des capacités du personnel.

Les infrastructures et équipements de recherche apparaissent également comme un point critique, avec une note de seulement 0,67/5. L'insuffisance des équipements scientifiques, le manque d'espaces spécialisés et les difficultés de maintenance limitent considérablement les capacités opérationnelles de l'institution et réduisent les possibilités de développement de projets de recherche compétitifs.

Par ailleurs, les résultats obtenus dans le domaine de l'innovation, des partenariats et de l'impact (1,67/5) révèlent une faible intégration de l'institution dans les dynamiques d'innovation et de valorisation des résultats de recherche. Les collaborations avec les acteurs socio-économiques demeurent limitées, tandis que les mécanismes de transfert de connaissances et de diffusion des résultats nécessitent un renforcement significatif.

Appréciation générale

L'IRTEG est une institution confrontée à des contraintes structurelles majeures qui limitent fortement son potentiel de développement scientifique. Malgré une gouvernance relativement satisfaisante, l'absence de ressources financières suffisantes, la faiblesse des infrastructures de recherche et le niveau limité d'innovation constituent des obstacles importants à l'accomplissement de ses missions. Le redressement de l'institution nécessitera des investissements ciblés dans les infrastructures et les équipements, un

renforcement substantiel des mécanismes de financement ainsi qu'une stratégie active de développement de partenariats scientifiques et techniques. Ces mesures permettront de valoriser davantage les acquis organisationnels existants et d'améliorer durablement les performances de l'institution.

7.5 CRICT

Analyse des performances institutionnelles

Le CRICT présente un profil institutionnel marqué par un écart important entre la qualité de son organisation administrative et ses performances scientifiques. Les résultats de l'évaluation montrent que l'institution dispose d'une base de gouvernance relativement solide, mais qu'elle fait face à des difficultés majeures dans le développement de ses activités de recherche et dans la mobilisation des ressources humaines nécessaires à son fonctionnement optimal.

L'un des principaux atouts du CRICT réside dans sa gouvernance et son pilotage institutionnel, qui obtiennent une note de 3,88/5. Ce résultat traduit l'existence d'un cadre organisationnel relativement stable, de mécanismes de gestion fonctionnels et d'une certaine capacité à assurer la coordination des activités institutionnelles. Cette performance constitue un acquis important qui peut servir de levier pour engager des réformes et améliorer les autres dimensions de performance.

Cependant, les résultats sont particulièrement préoccupants dans le domaine de la vie scientifique et de la performance de la recherche, où l'institution enregistre la note la plus faible du panel évalué (0,78/5). Ce niveau de performance reflète une très faible production scientifique, une participation limitée aux programmes de recherche, une faible visibilité académique ainsi qu'une intégration insuffisante dans les réseaux scientifiques nationaux et internationaux. Cette situation réduit considérablement la contribution de l'institution à la production de connaissances et à la résolution des problématiques de développement relevant de son champ d'intervention.

Les ressources humaines constituent également un facteur de fragilité, avec une note de 1,57/5. Ce résultat met en évidence des insuffisances en matière d'effectifs qualifiés, de renouvellement des compétences, de formation continue et de gestion des carrières scientifiques. La faiblesse du capital humain affecte directement la capacité de l'institution à développer des

programmes de recherche structurés et à améliorer sa productivité scientifique.

Ces difficultés sont susceptibles d'être renforcées par les contraintes observées dans d'autres domaines, notamment le financement, les infrastructures de recherche et les mécanismes de valorisation des résultats, qui limitent davantage les possibilités de développement scientifique.

Appréciation générale

Le CRICT dispose d'une gouvernance relativement stable qui constitue un socle favorable à son développement institutionnel. Toutefois, ses performances scientifiques particulièrement faibles et les insuffisances observées en matière de ressources humaines compromettent sa capacité à remplir efficacement ses missions de recherche. L'institution nécessite la mise en œuvre d'un plan de redressement scientifique prioritaire, articulé autour du renforcement des capacités des chercheurs, de la relance des activités de recherche, de la mobilisation de financements dédiés et de l'intégration dans des réseaux de collaboration scientifique. Une telle démarche apparaît indispensable pour restaurer la dynamique scientifique de l'institution et améliorer durablement sa contribution au système national de recherche.

7.6 CEREMAC

Analyse des performances institutionnelles

Le CEREMAC se distingue comme l'une des institutions les plus performantes du système national de recherche, notamment grâce à l'excellence de ses résultats scientifiques. L'évaluation met en évidence une institution dotée d'une forte capacité de production et d'animation scientifique, soutenue par une gouvernance relativement solide. Toutefois, son potentiel de développement demeure limité par des contraintes financières et matérielles qui affectent la durabilité et l'expansion de ses activités de recherche.

La principale force du CEREMAC réside dans sa performance scientifique, avec une note de 4,22/5, la plus élevée enregistrée parmi l'ensemble des institutions évaluées. Ce résultat traduit une dynamique de recherche particulièrement active, caractérisée par une meilleure production scientifique, une participation plus soutenue aux activités académiques et une capacité accrue à développer des travaux de recherche reconnus. Cette performance témoigne également de l'engagement du personnel scientifique et de la pertinence des thématiques de recherche développées par l'institution.

Le CEREMAC affiche également une gouvernance de qualité, avec une note de 4,12/5. Cette performance reflète l'existence d'un cadre organisationnel fonctionnel, d'une gestion relativement efficace des activités et d'une vision institutionnelle permettant de soutenir les missions scientifiques du centre. La combinaison d'une bonne gouvernance et d'une forte activité scientifique constitue un avantage stratégique important pour son positionnement au sein du système national de recherche.

Cependant, plusieurs contraintes limitent la pleine valorisation de ces acquis. Le financement et la gestion financière obtiennent une note de 1,67/5, révélant une faible capacité de mobilisation des ressources et une dépendance à des financements insuffisants pour répondre aux besoins croissants de la recherche. Cette situation réduit les possibilités de développement de nouveaux programmes scientifiques, de participation à des projets compétitifs et de renforcement des capacités institutionnelles.

Les infrastructures et équipements de recherche présentent également des insuffisances importantes, avec une note de 1,67/5. Le manque d'équipements modernes, les limitations des espaces techniques spécialisés et les difficultés liées à la maintenance des installations constituent des obstacles majeurs à l'amélioration des performances scientifiques et à l'extension des activités de recherche.

Appréciation générale

Le CEREMAC apparaît comme un centre de recherche à forte vocation scientifique, reconnu pour la qualité de ses performances académiques et la solidité de son organisation institutionnelle. Son leadership en matière de production scientifique constitue un atout majeur pour le système national de recherche. Toutefois, la pérennisation et le renforcement de cette dynamique nécessitent des investissements accrus dans les infrastructures, les équipements scientifiques et la mobilisation de ressources financières durables. La consolidation de ces dimensions permettrait au CEREMAC d'accroître davantage son rayonnement scientifique et son impact sur le développement national.

7.7 CRV

Analyse des performances institutionnelles

Le CRV figure parmi les institutions les plus performantes du système national de recherche. Son évaluation met en évidence un profil institutionnel particulièrement équilibré, caractérisé par une forte activité scientifique, des ressources humaines relativement bien développées et une capacité

appréciable à valoriser les résultats de la recherche. Cette combinaison de facteurs lui permet d'occuper une position de premier plan au sein du réseau des institutions évaluées.

La principale force du CRV réside dans sa performance scientifique, avec une note de 4,22/5, qui le place parmi les meilleures institutions du pays dans ce domaine. Cette performance témoigne d'une dynamique de recherche soutenue, d'une production scientifique significative et d'une capacité à développer des activités de recherche répondant aux priorités scientifiques et de développement. L'institution bénéficie également d'une visibilité scientifique relativement élevée grâce à son implication dans les programmes de recherche et les collaborations académiques.

Le CRV obtient également de bons résultats dans le domaine des ressources humaines, avec une note de 3,57/5. Cette performance reflète la présence d'un personnel scientifique qualifié, une expertise reconnue dans ses domaines d'intervention ainsi qu'une capacité satisfaisante à maintenir une masse critique de chercheurs et de techniciens. Ces ressources humaines constituent l'un des principaux moteurs de la performance scientifique de l'institution.

L'institution se distingue par ailleurs dans le domaine de l'innovation, des partenariats et de l'impact, où elle obtient une note de 3,00/5. Ce résultat traduit une ouverture relativement importante vers les partenaires extérieurs, des efforts de valorisation des résultats de recherche et une contribution appréciable aux enjeux de développement économique et social. Cette capacité à établir des liens entre la recherche et les besoins des acteurs du développement renforce la pertinence et l'utilité de ses activités scientifiques.

Toutefois, les infrastructures et équipements de recherche demeurent un point de vigilance. Bien que leur niveau soit supérieur à celui observé dans plusieurs autres institutions du réseau, les capacités existantes restent insuffisantes pour répondre pleinement aux exigences d'une recherche moderne et compétitive. La modernisation des laboratoires, le renforcement des équipements scientifiques et l'amélioration des dispositifs de maintenance constituent ainsi des besoins importants pour soutenir la croissance future de l'institution.

Appréciation générale

Le CRV s'affirme comme l'un des centres de recherche les plus performants du réseau, grâce à l'excellence de ses résultats scientifiques, à la qualité de ses ressources humaines et à sa capacité à développer des partenariats et

des activités de valorisation. Son profil équilibré lui confère un rôle stratégique au sein du système national de recherche. Le renforcement des infrastructures et des équipements scientifiques apparaît toutefois indispensable pour consolider ses acquis, accroître sa compétitivité et soutenir durablement son rayonnement scientifique aux niveaux national et international.

7.8 IREG

L'IREG présente le profil d'une institution de recherche dynamique, dont les performances reposent principalement sur une activité scientifique relativement soutenue et une ouverture progressive vers l'innovation et les partenariats. Les résultats de l'évaluation montrent que l'institution dispose d'un potentiel de développement significatif, mais que certaines faiblesses institutionnelles et financières limitent encore sa pleine capacité de rayonnement.

L'un des principaux atouts de l'IREG réside dans sa performance scientifique, avec une note de 3,67/5. Ce résultat traduit une capacité appréciable à conduire des activités de recherche, à produire des connaissances scientifiques et à contribuer à l'avancement des savoirs dans ses domaines d'intervention. Cette dynamique scientifique témoigne de l'engagement des équipes de recherche et de la pertinence des travaux réalisés.

L'institution affiche également des résultats encourageants dans le domaine de l'innovation, des partenariats et de l'impact, avec une note de 2,83/5. Cette performance indique une certaine capacité à établir des collaborations avec des partenaires extérieurs, à valoriser les résultats de la recherche et à contribuer aux problématiques de développement. Bien que des progrès restent nécessaires, l'IREG figure parmi les structures les plus avancées du réseau dans ce domaine, démontrant une volonté d'ouverture vers les acteurs socio-économiques et les utilisateurs potentiels des résultats de recherche.

Toutefois, plusieurs contraintes limitent encore son développement institutionnel. La gouvernance et le pilotage institutionnel demeurent perfectibles et nécessitent un renforcement des mécanismes de planification, de suivi-évaluation et de gestion axée sur les résultats. Une meilleure formalisation des procédures de gestion et des outils de pilotage contribuerait à améliorer l'efficacité organisationnelle et la performance globale de l'institution.

Par ailleurs, le financement constitue un point de fragilité important. La faiblesse des ressources financières disponibles limite la mise en œuvre de programmes de recherche ambitieux, le renouvellement des équipements, le développement des infrastructures et la consolidation des partenariats scientifiques. Cette contrainte réduit également les possibilités de valorisation des résultats de recherche et d'expansion des activités institutionnelles.

Appréciation générale

L'IREG apparaît comme une structure de recherche active et prometteuse, portée par une dynamique scientifique appréciable et des avancées notables dans le domaine de l'innovation. Son potentiel de développement est réel, mais sa consolidation nécessite un renforcement institutionnel et financier. L'amélioration de la gouvernance, la diversification des sources de financement et le développement de partenariats stratégiques constituent des leviers prioritaires pour accroître sa performance globale et renforcer sa contribution au système national de recherche et au développement du pays.

7.9 IRPLA

7.9.1 Analyse des performances institutionnelles

L'IRPLA figure parmi les institutions les plus fragiles du système national de recherche. Les résultats de l'évaluation révèlent des insuffisances importantes dans plusieurs domaines stratégiques, limitant sa capacité à développer des activités scientifiques régulières et à contribuer pleinement aux objectifs nationaux de recherche et d'innovation.

Malgré ce contexte difficile, l'institution présente quelques acquis dans le domaine de l'innovation, des partenariats et de l'impact. Ces éléments témoignent de l'existence d'initiatives ponctuelles de collaboration ou de valorisation qui pourraient constituer une base pour un développement futur. Toutefois, ces acquis demeurent insuffisants pour compenser les faiblesses observées dans les autres dimensions de performance.

Les principaux défis concernent la vie scientifique et la performance de la recherche, où l'institution enregistre des résultats particulièrement faibles. La production scientifique reste limitée, les activités de recherche sont peu visibles et la participation aux réseaux scientifiques demeure insuffisante. Cette situation réduit considérablement le rayonnement académique de l'institution et son apport à la production de connaissances.

Les ressources humaines constituent également un facteur de vulnérabilité majeur. L'effectif scientifique demeure insuffisant et les capacités de

renouvellement, de formation et de développement des compétences apparaissent limitées. Cette faiblesse affecte directement la qualité et la continuité des activités de recherche.

Par ailleurs, les infrastructures et équipements de recherche sont très insuffisants, avec des capacités techniques ne permettant pas de soutenir efficacement les activités scientifiques. Le manque de laboratoires adaptés, d'équipements spécialisés et de ressources matérielles constitue un obstacle important à l'amélioration des performances institutionnelles.

7.9.2 Appréciation générale

L'IRPLA se trouve dans une situation nécessitant un accompagnement prioritaire afin de renforcer ses capacités institutionnelles, scientifiques et techniques. La mise en œuvre d'un programme de redynamisation intégrant le renforcement des ressources humaines, la modernisation des infrastructures, le développement de la recherche et la mobilisation de financements apparaît indispensable pour permettre à l'institution de remplir pleinement ses missions et de contribuer davantage au système national de recherche.

7.10 CEDUST

7.10.1 Analyse des performances institutionnelles

Le CEDUST présente un profil particulier au sein du système national de recherche. L'institution se distingue par la qualité relative de ses infrastructures et équipements, mais peine encore à transformer cet avantage en résultats scientifiques et institutionnels significatifs.

Son principal atout réside dans les infrastructures et équipements de recherche, avec la meilleure note obtenue dans ce domaine parmi l'ensemble des institutions évaluées (3,00/5). Cette performance témoigne de l'existence d'installations et d'équipements relativement mieux développés que dans les autres structures du réseau, offrant des conditions potentiellement favorables à la conduite des activités scientifiques.

Cependant, cette capacité matérielle n'est pas encore pleinement valorisée. La vie scientifique et la performance de la recherche demeurent limitées, traduisant une faible production scientifique, un nombre restreint d'activités de recherche visibles et une exploitation insuffisante des ressources techniques disponibles. Cette situation suggère un décalage entre les moyens matériels existants et leur utilisation effective pour générer des résultats scientifiques à fort impact.

L'institution présente également une faiblesse majeure dans le domaine du financement et de la gestion financière, avec une absence de financement structuré pour soutenir durablement les activités de recherche. Cette contrainte réduit les possibilités de fonctionnement optimal des infrastructures, de renouvellement des équipements et de développement de nouveaux projets scientifiques.

Par ailleurs, les performances dans les autres domaines stratégiques demeurent globalement modestes, limitant la capacité de l'institution à tirer pleinement profit de son potentiel technique.

7.10.2 Appréciation générale

Le CEDUST dispose d'un potentiel matériel significatif qui constitue un avantage comparatif important au sein du système national de recherche. Toutefois, ce potentiel n'est pas encore suffisamment converti en performances scientifiques, en innovation ou en impact institutionnel. Le renforcement des capacités de recherche, la mobilisation de financements pérennes et la valorisation plus efficace des infrastructures existantes apparaissent comme des priorités stratégiques pour améliorer durablement les résultats de l'institution et accroître sa contribution au développement scientifique national.

7.11 IREB-MN

7.11.1 Analyse des performances institutionnelles

L'IREB-MN présente un niveau de performance globalement faible, marqué par des difficultés dans plusieurs domaines stratégiques essentiels au développement de la recherche. Malgré certaines ressources humaines relativement disponibles, l'institution peine à transformer ce potentiel en résultats scientifiques et en innovations susceptibles de renforcer sa visibilité et son impact.

L'un des principaux atouts de l'institution réside dans ses ressources humaines, dont le niveau demeure relativement acceptable par rapport à certaines structures du réseau. La présence de personnel qualifié constitue un socle important pour le développement futur des activités scientifiques et offre des perspectives de renforcement institutionnel à moyen terme.

Toutefois, les performances scientifiques restent limitées, traduisant une faible production de connaissances, une participation insuffisante aux projets de recherche et une visibilité réduite dans les réseaux scientifiques. Cette

situation affecte le rayonnement de l'institution et sa contribution à la résolution des problématiques de développement.

Les résultats obtenus dans le domaine de l'innovation, des partenariats et de l'impact figurent également parmi les plus faibles du panel évalué. Les activités de valorisation des résultats de recherche, de transfert de connaissances et de collaboration avec les acteurs socio-économiques demeurent peu développées, limitant ainsi les retombées concrètes des travaux réalisés.

7.11.2 Appréciation générale

L'IREB-MN dispose d'un potentiel humain qui pourrait servir de levier à son développement. Toutefois, l'institution nécessite la mise en œuvre d'une stratégie de relance scientifique visant à renforcer la production de recherche, à développer les partenariats académiques et techniques, à améliorer la valorisation des résultats et à accroître son intégration dans les réseaux scientifiques nationaux et internationaux.

7.12 IRVAG

7.12.1 Analyse des performances institutionnelles

L'IRVAG présente un profil institutionnel caractérisé par l'existence d'une base organisationnelle relativement fonctionnelle, mais également par plusieurs contraintes structurelles qui limitent son développement scientifique et sa capacité d'innovation.

L'un des principaux acquis de l'institution réside dans sa gouvernance, qui affiche un niveau globalement satisfaisant. L'existence d'un cadre de gestion relativement structuré permet d'assurer le fonctionnement de l'institution et constitue un point d'appui pour la mise en œuvre d'actions de renforcement institutionnel.

Cependant, les résultats demeurent modestes dans plusieurs domaines clés. Les performances en matière d'innovation, de partenariats et d'impact restent faibles, traduisant une capacité limitée à valoriser les résultats de recherche et à développer des collaborations durables avec les acteurs du développement et du secteur productif.

Les infrastructures et équipements de recherche apparaissent également insuffisants pour soutenir efficacement les activités scientifiques. Les contraintes matérielles réduisent les capacités opérationnelles de l'institution et limitent les possibilités de développement de nouveaux programmes de recherche.

Par ailleurs, le faible niveau de financement constitue un obstacle majeur à l'amélioration des performances globales. Les ressources financières disponibles ne permettent pas toujours de répondre aux besoins liés à la recherche, à l'entretien des infrastructures et au développement des compétences.

7.12.2 Appréciation générale

L'IRVAG dispose d'un potentiel institutionnel réel, notamment grâce à une gouvernance relativement stable. Toutefois, les insuffisances observées en matière de financement, d'infrastructures et d'innovation limitent sa capacité à atteindre un niveau de performance plus élevé. Le renforcement des ressources financières, la modernisation des équipements et le développement de partenariats stratégiques apparaissent comme des conditions essentielles pour améliorer durablement son efficacité et son impact.

Conclusion générale

L'évaluation des douze institutions de recherche met en évidence un système national de recherche caractérisé par des niveaux de performance contrastés selon les domaines analysés. Les résultats montrent que la gouvernance et le pilotage institutionnel constituent globalement le principal point fort du système, avec des cadres organisationnels relativement bien établis et des mécanismes de gestion fonctionnels dans la majorité des institutions.

En revanche, les performances scientifiques demeurent inégalement réparties et restent concentrées dans un nombre limité d'institutions qui assurent l'essentiel de la production scientifique nationale. Cette situation traduit des écarts importants en matière de capacités de recherche, de visibilité académique et de mobilisation des ressources scientifiques.

Les ressources humaines représentent un potentiel stratégique pour le développement de la recherche, mais leur valorisation demeure insuffisante en raison du vieillissement des effectifs, du faible renouvellement des chercheurs et de l'absence de politiques structurées de gestion des carrières scientifiques.

L'analyse révèle également que les infrastructures et équipements de recherche demeurent largement insuffisants pour répondre aux exigences d'une recherche moderne et compétitive. Cette faiblesse est aggravée par un déficit chronique de financement qui affecte l'ensemble des dimensions du système et limite les possibilités de développement institutionnel.

Enfin, les mécanismes d'innovation, de valorisation des résultats et de transfert des connaissances vers les secteurs productifs et les politiques publiques restent encore peu développés. Cette situation réduit l'impact économique et social de la recherche ainsi que sa contribution à la transformation structurelle du pays.

Recommandations prioritaires

Au regard des constats établis, plusieurs actions stratégiques apparaissent prioritaires pour renforcer durablement le système national de recherche :

1. Mettre en place un fonds national compétitif de financement de la recherche afin de soutenir les projets scientifiques à fort impact et de diversifier les sources de financement des institutions.
2. Moderniser les infrastructures et les équipements scientifiques à travers des investissements ciblés dans les laboratoires, les plateformes technologiques et les dispositifs de maintenance.
3. Renforcer la gestion des ressources humaines en favorisant le recrutement de jeunes chercheurs, le renouvellement des effectifs, la formation continue et la mise en place de parcours de carrière attractifs.
4. Développer les partenariats scientifiques internationaux ainsi que les collaborations avec le secteur privé, les collectivités publiques et les organisations de développement afin d'accroître les opportunités de financement, de transfert de technologies et d'innovation.
5. Instituer un système national intégré de suivi-évaluation de la recherche permettant de mesurer les performances institutionnelles, d'évaluer l'impact des programmes de recherche et d'orienter la prise de décision.
6. Renforcer les mécanismes de valorisation des résultats de recherche à travers la protection de la propriété intellectuelle, le transfert de technologies, l'incubation d'innovations et l'intégration des résultats scientifiques dans les politiques publiques et les stratégies de développement.
7. Mettre en œuvre une politique nationale de recherche et d'innovation fondée sur la performance, la coopération interinstitutionnelle et l'alignement des activités scientifiques sur les priorités nationales de développement durable.

Dans cette perspective, le renforcement de la gouvernance, des capacités scientifiques, des infrastructures et des mécanismes de financement apparaît comme une condition indispensable pour bâtir un système national de

recherche plus performant, plus innovant et davantage capable de contribuer au développement économique, social et environnemental du pays.